



Quatre officiers de police du Minnesota ont été licenciés après la mort d'un homme noir qui a été mis en garde à vue et vu sur vidéo en train de se faire étouffer par le cou.

Le chef de la police de Minneapolis, Medaria Arradondo, a déclaré que les quatre officiers étaient désormais des "anciens employés".

Les images montrent l'homme, George Floyd, gémissant et disant à plusieurs reprises "je ne peux pas respirer" à l'officier blanc.

L'incident fait écho à celui d'Eric Garner, un homme noir qui est mort lors de son arrestation à New York en 2014.

Le FBI a déclaré qu'il enquêterait sur l'incident de Minneapolis, qui a eu lieu lundi soir.

La police du Minnesota a déclaré que M. Floyd, 46 ans, qui avait travaillé comme agent de sécurité dans un restaurant, était mort après un "incident médical" lors d'une "interaction avec la police".

Mardi après-midi, le maire Jacob Frey a confirmé que les quatre officiers impliqués dans l'incident avaient été "licenciés".

"C'est la bonne décision", a-t-il tweeté.

Lors d'une conférence de presse précédente, M. Frey avait décrit l'incident comme "complètement et totalement foiré".

"Je crois que ce que j'ai vu et ce que j'ai vu est faux à tous les niveaux", a-t-il déclaré. "Être noir en Amérique ne devrait pas être une condamnation à mort".

C'est la dernière accusation de brutalité policière américaine contre les Afro-Américains. Parmi les affaires récentes très médiatisées, on peut citer celle d'un officier du Maryland qui a tué un homme à l'intérieur d'une voiture de patrouille.

L'incident de Minneapolis a débuté par le signalement d'un client qui a tenté d'utiliser un faux billet de 20 dollars dans un magasin.

Les policiers ont localisé le suspect dans sa voiture, selon une déclaration de la police. On leur a dit que l'homme, qui n'a pas été identifié, était "assis sur le toit d'une voiture bleue et semblait être sous influence".

Après avoir reçu l'ordre de s'éloigner du véhicule, l'homme a résisté physiquement aux agents, selon la police. "Les officiers ont pu mettre les menottes au suspect et ont noté qu'il semblait souffrir de détresse médicale", ajoute la déclaration.

Dans la vidéo de 10 minutes filmée par un témoin, l'homme est maintenu au sol par l'officier et, à un moment donné, dit : "Ne me tuez pas".

Les témoins ont demandé à l'officier de retirer son genou du cou de l'homme, en notant qu'il ne bougeait pas. L'un d'entre eux dit : "Son nez saigne", tandis qu'un autre lui demande de "lâcher son cou".

L'homme apparaît alors immobile avant d'être mis sur un brancard et dans une ambulance.

La police a déclaré qu'aucune arme n'avait été utilisée lors de l'incident et que les images de la caméra du corps avaient été remises au Bureau d'appréhension criminelle du Minnesota (BCA), qui enquête sur l'affaire.

Mardi soir, les policiers ont utilisé des gaz lacrymogènes pour disperser une manifestation de masse devant un commissariat de police de Minneapolis, selon les médias locaux.

Un journaliste du journal Star Tribune a tweeté qu'il avait été touché par une balle en caoutchouc tirée par la police.

Un journaliste de la chaîne locale KTSP-TV a tweeté que des manifestants avaient brisé des vitres dans le bâtiment du commissariat et peint des graffitis sur une voiture de patrouille de la police.

BBC
